

ESPACE
GO



2017 SAISON 2018



PARTENAIRE
DE SAISON





ESPACE GO

MOT DE LA DIRECTRICE

Entre intangible et concret

La saison qui s'amorce mobilisera nos énergies sur des terrains de jeu très distincts : celui, bien concret, de la réparation et de l'agrandissement de notre édifice, et celui où les artistes œuvrent entre le tangible et l'intangible, pour qu'existent des espaces intouchables, enracinés, des références, des points de départ, des sources.

Cette saison, d'importants travaux de réparation et d'agrandissement du Théâtre ESPACE GO viendront bousculer notre calendrier de spectacles. Pour mener à bien ce chantier de construction, il faut nous y consacrer corps et âme et faire une pause de nos activités artistiques jusqu'à la réouverture, en février 2018.

Malgré un entretien constant et méticuleux, l'édifice du Théâtre ESPACE GO fait face à des problèmes d'usure importants (système de ventilation, toiture, etc.). Après 23 ans d'utilisation intense, des réparations majeures et une mise à niveau de ses équipements s'imposent pour répondre aux attentes des publics et pour soutenir les recherches des artistes.

Le hall d'entrée et les salles de bain seront redessinés, tandis que la circulation dans les aires publiques sera améliorée pour permettre aux personnes à mobilité réduite d'accéder à toutes les commodités. Le chauffage et la climatisation pourront à nouveau être ajustés aux niveaux souhaités de confort, alors que les sièges et gradins seront — enfin! — remis à neuf. Souhaitant allier artisanat et technologies nouvelles, nous doterons ESPACE GO d'un atelier de costumes et d'un laboratoire dédié à la recherche multimédia (plus précisément à l'intégration de l'image et du son au théâtre). Ces nouveaux espaces seront ouverts à l'ensemble du milieu théâtral.

Depuis plus de six ans, nous travaillons à réunir les conditions et les sommes nécessaires afin d'assurer la réussite de ce chantier. Les défis ont été élevés (ils le seront encore dans les prochains mois), c'est pourquoi je tiens à souligner l'apport extraordinaire des membres bénévoles de notre conseil d'administration, qui ont rassemblé des sommes importantes pour la réalisation de ce projet et qui sont des partenaires de tous les instants de l'évolution du chantier de construction.

L'équipe d'ESPACE GO est également en chantier permanent de réflexion par rapport à sa contribution au sein de notre communauté. À quel théâtre rêvons-nous? Et avec quels artistes? Deux questions essentielles qui en appellent à des réponses engagées envers l'art et le public. Nous avons décidé que notre vision se devait d'être ambitieuse et courageuse. Elle doit demeurer axée sur l'excellence artistique, sur le soutien des démarches en quête de sens et de densité et sur la valorisation de la contribution des femmes artistes.

J'ai toujours vu le Théâtre ESPACE GO comme un outil majeur au service de l'évolution des pratiques théâtrales singulières et de la transmission des connaissances acquises dans le processus de création. J'aime voir GO comme un espace de dépassement personnel, tant pour les artistes que pour les spectateurs. Si on nous aime, je souhaite que ce soit pour la ferveur et pour la générosité, pour l'intangible et pour le concret.

Nous avons toujours partagé notre espace avec d'autres compagnies qui créent leurs spectacles en nos murs. En plus de vingt ans de cohabitation, le Théâtre PAP a apporté sa couleur propre aux programmations d'ESPACE GO, ralliant des publics enthousiastes. Le PAP s'élance aujourd'hui dans une autre belle aventure en joignant le Théâtre de Quat'Sous à titre de compagnie en résidence. Nous profitons de ce changement pour accueillir la compagnie Porte Parole, dirigée par Annabel Soutar, pionnière du théâtre documentaire au Québec. Porte Parole est reconnue pour la grande pertinence et l'impact de ses créations auprès des publics. Je pense au magnifique J'AI ME HYDRO, au bouleversant FREDY, à IMPORT/EXPORT et à SEXY BÉTON, spectacles qui ont fortement marqué les communautés. Nous nous réjouissons de l'arrivée de cette compagnie au Théâtre ESPACE GO!

La priorité qui a motivé le volet «agrandissement» de notre projet de construction (ajout de nouveaux bureaux et de salles de répétition) était de mettre fin à des années de recherche d'un lieu permanent pour Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, codirecteurs d'UBU compagnie de création. L'une des plus prestigieuses compagnies de théâtre au Canada, qui œuvre sur les scènes nationales et internationales. UBU est dans «sa maison» au Théâtre ESPACE GO. C'est véritablement dans cet esprit que nous avons bâti ensemble, depuis 2006, une extraordinaire complicité artistique qui a permis la réalisation de créations marquantes, tant sur les plans textuel et scénique, que pour les performances de leurs interprètes. L'équipe d'UBU aura son adresse sur la rue Clark et sera enfin bien concrètement «chez elle» au Théâtre ESPACE GO. Les perspectives qui s'ouvrent vont aussi nous permettre d'évoluer au-delà des créations à la scène, de creuser des avenues nouvelles, par exemple à travers des plates-formes de transmission et les laboratoires technologiques que souhaite mettre en place le tandem Marleau-Jasmin dans les nouveaux espaces.

Il allait de soi que le spectacle de réouverture conjuge les signatures de nos deux compagnies. Avec LES MARGUERITES, Stéphanie Jasmin signe un texte original, résultat d'une vaste recherche qui l'aura menée sur les traces de Marguerite Porete, une philosophe humaniste du 14^e siècle condamnée au bûcher pour son livre *Le miroir des âmes simples et anéanties*. Une sentence sans appel pour une femme qui a exprimé une pensée libre, défiant l'oligarchie de l'Inquisition sur l'interprétation de la parole sacrée. Dans ce spectacle, les metteurs en scène Denis Marleau et Stéphanie Jasmin convient au procès de Porete d'autres Marguerite historiques qui viendront témoigner de la force et de la portée de sa pensée.

La résidence d'artiste d'Evelyne de la Chenelière se conclut par la création d'une nouvelle œuvre inspirée par les mots de son chantier d'écriture, déployé durant les trois dernières saisons sur le mur du café-bar d'ESPACE GO. Le point de départ de LA VIE UTILE est une chute à cheval. Le temps suspend alors son cours. Une femme refait le parcours de sa vie utile et s'interroge sur ce qui a formé son imaginaire, sa morale et son rapport au monde, soit deux livres dont les préceptes dictent les fondements de notre éducation : le Précis de grammaire française et la Bible. Pour répondre à cette écriture par le théâtre, Evelyne de la Chenelière a souhaité retrouver la metteuse en scène Marie Brassard, avec qui elle avait collaboré sur LA FUREUR DE CE QUE JE PENSE. À travers cette création, Marie Brassard allie à nouveau l'expression si innovante de sa démarche à sa transmission à d'autres interprètes.

Aussi, nous vous présentons en première montréalaise et pour six représentations seulement une production de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, SVADBA (qui signifie mariage en serbe), un opéra de chambre à cappella d'Ana Sokolović, dans une mise en scène de Martine Beauline. Cette œuvre d'une beauté fulgurante pour six voix de femmes a déjà connu de nombreuses créations au Canada et en Europe. SVADBA raconte la traversée de la veillée et de la nuit de Milica au côté de ses amies, avant son mariage arrangé. À travers jeux, chansons et derniers préparatifs, les jeunes filles revivent ensemble les gestes de toujours, avant la séparation définitive avec le monde de leur enfance. Un temps d'arrêt précieux durant lequel la jeune fiancée exprime librement ses hésitations et ses rêves face à un avenir dont elle ne possède pas tous les droits.

Nous vous convions à une saison écourtée par les grands travaux, mais intense, dont les écritures et la luminosité des Stéphanie Jasmin, Marguerite Porete, Evelyne de la Chenelière et Ana Sokolović brisent les jougs, nous enlèvent à la terre, nous élancent vers le haut.

Nous avons bien hâte de vous retrouver en février 2018!

Ginette Noiseux
Directrice générale et artistique



du 20 février
au 17 mars
2018

LES MARGUERITE(S)

« Vertus, je prends congé de vous pour toujours : j'en aurai le cœur plus libre et plus gai. Vous savez que j'étais à vous, tout entière abandonnée : j'étais alors votre esclave, j'en suis maintenant délivrée. »

- Marguerite Porete

Paris, 1310. Marguerite Porete se tient debout devant ses juges, 21 maîtres en théologie convoqués par Guillaume de Paris, Inquisiteur officiel de France et confesseur du roi Philippe le Bel. Qui est cette Marguerite? De quoi l'accuse-t-on? En quoi son livre *Le miroir des âmes simples et anéanties* menace-t-il l'ordre religieux? Aujourd'hui, au dernier jour de son procès, Marguerite comparait et persiste à opposer son silence à ses détracteurs, malgré la menace d'être condamnée à mort.

Née vers 1250 à Valenciennes, en France, Marguerite du Hainaut (dite Porete) est insaisissable du seul livre connu d'elle, *Le Miroir des âmes simples et anéanties*, un traité de vie spirituelle dans lequel elle prône une qualité d'amour, d'abandon de soi, de renoncement et d'effacement, une liberté et une légèreté d'être, défiant du coup le monopole du clergé sur l'interprétation de la parole sacrée. Pour sa liberté de ton, le livre est jugé hérétique en 1306 avant d'être brûlé sur la place publique sous les yeux de Marguerite. Malgré l'interdiction qui pèse sur son livre, celle-ci persiste à en approfondir le propos et à le diffuser. Par cette résistance, elle devient l'un des premiers auteurs à être condamnés à mort pour ses écrits. Elle est brûlée vive le 31 mai 1310, place de Grève à Paris (aujourd'hui Place de l'Hôtel-de-Ville), après un an et demi de confinement. Le livre a continué à circuler, malgré les interdictions et les menaces d'excommunication. Écrit en français ancien, il a été traduit très tôt en anglais, en italien et en latin. Il a depuis marqué plusieurs intellectuels, écrivains et théologiens à travers les siècles.

Après des recherches qui l'ont menée de Paris jusqu'à Valenciennes, Stéphanie Jasmin reconstruit par une sorte d'enquête imaginaire en trois parties le portrait de cette écrivaine humaniste et libre. Dans *Le procès*, la danseuse et chorégraphe Louise Lecavalier incarne la présence mutique de Marguerite devant ses juges : une femme seule face au pouvoir des hommes de Dieu. Dans *Les témoins*, la comédienne Céline Bonnier (en alternance avec Evelyne Rompré) forme à elle seule un chœur vivant de femmes, composé de cinq autres Marguerite historiques qui viennent témoigner de façon impromptue et dresser un portrait composite de cette femme. Dans *La femme-livre*, la comédienne Sophie Desmarais interprète une Marguerite d'aujourd'hui, perturbée et fascinée devant la soif d'absolu des mots de Porete.

Texte : STÉPHANIE JASMIN + MARGUERITE PORETE
Mise en scène et vidéo : DENIS MARLEAU + STÉPHANIE JASMIN

Avec CÉLINE BONNIER OU ÉVELYNE ROMPRÉ (EN ALTERNANCE) + SOPHIE DESMARAIS + LOUISE LECAVALIER

Scénographie : STÉPHANIE JASMIN...Musique : ANA SOKOLOVIĆ...Lumière : MARC PARENT
Costumes : ANGELO BARSETTI + GINETTE NOISEUX...Design sonore : JULIEN ÉCLAUCHER
Diffusion et montage vidéo : PIERRE LANIÉL...Maquillages et coiffures : ANGELO BARSETTI

Une coproduction ESPACE GO + UBU COMPAGNIE DE CRÉATION



du 24 avril
au 31 mai
2018

LA VIE UTILE

« Un jour, au cours de catéchèse, on m'a dit que l'Éternité, ce n'était pas seulement pour toujours. C'était aussi depuis toujours. Ça m'a bouleversée. »

- Evelyne de la Chenelière

Le temps d'une chute à cheval. La cavalière tombe sans fin. Quelques secondes entre la vie et la mort, le temps devient l'Éternité. Sa mémoire se déploie.

Elle se souvient d'images sublimes et effrayantes qui lui inspirent la Bible et qui la poursuivaient dans son sommeil. (*Bonne nuit, fais de beaux rêves*) Elle se souvient d'avoir appris à regarder le monde par les mots. (*Regarde, c'est un oiseau*) Elle voudrait recommencer éternellement. Et autrement.

LA VIE UTILE est inspirée du chantier d'écriture d'Evelyne de la Chenelière. Sur le long mur du café-bar d'ESPACE GO, l'artiste a superposé pendant trois saisons des couches de mots, de lignes, de couleurs et de formes, à l'image du monde tel qu'elle se le représente : trouble, frémissant, instable et palpitant (au sens où sa chair palpite). Le chantier d'écriture se voulait un espace d'errance et de recommencements répétés, et invitait à ébranler nos fondements les mieux enracinés. Il portait tout ce qui obsède l'auteure depuis le premier éveil de sa conscience d'être. Il y était question de l'enfance, ce temps où on ne sait pas encore dire ce que l'on pense et de deux livres fondateurs qui forgent notre imaginaire et notre rapport au monde : le Précis de grammaire française (parce que la langue maternelle désigne le réel, le moule et le scellé) et la Bible (car le sort de notre âme et son salut dépendent d'une malédiction muette sur toutes les consciences).

Pour répondre à cette écriture par le théâtre, Evelyne de la Chenelière (UNE VIE POUR DEUX; LUMIÈRES, LUMIÈRES; LES LETTRES D'AMOUR) a souhaité retrouver la metteuse en scène Marie Brassard, avec qui elle a collaboré à LA FUREUR DE CE QUE JE PENSE. Toutes deux engagées dans un théâtre qui défie ses propres formes et contours, elles plongent dans les eaux troubles de la mémoire, du rêve, et de tout ce qui se façonne à notre insu.

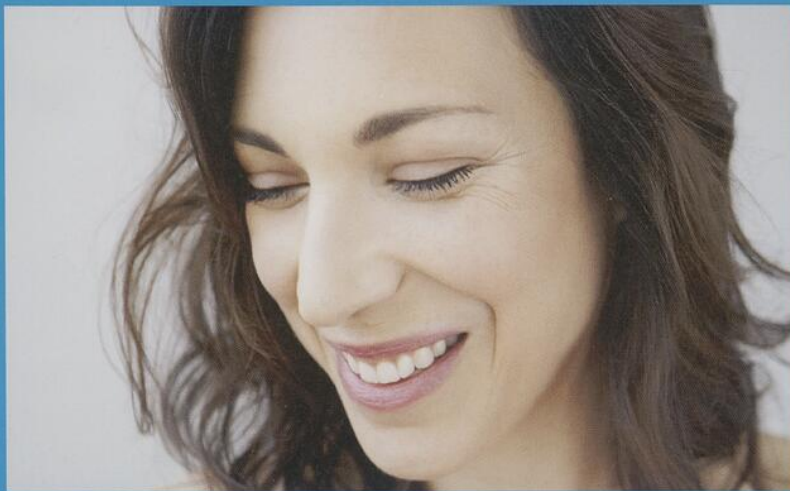
LA VIE UTILE célèbre donc nos tentatives de déchiffrer le réel et d'en dompter le chaos, de remodeler le monde pour le rendre intelligible, envisageable, appréhendable, avant de le quitter pour de bon.

Texte : EVELYNE DE LA CHENELIÈRE
Mise en scène : MARIE BRASSARD

Avec CHRISTINE BEAULIEU + SOPHIE CADIEUX + EVELYNE DE LA CHENELIÈRE + LOUIS NEGIN + THÉODORE PELLERIN

Assistance à la mise en scène : EMANUELLE KIROUAC...Décor : ANTONIN SOREL...Lumières : SONOYO NISHIKAWA...Musique et conception sonore : JONATHAN PARANT...Vidéo : KARL LEMIEUX...Costumes : UNITLD JOSÉE MANUEL ST-JACQUES + SIMON BELANGER...Maquillages et coiffures : ANGELO BARSETTI

Une coproduction ESPACE GO + FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES (FTA)
Avec la collaboration d'INFRAROUGE
Les représentations du 28 au 31 mai sont présentées dans le cadre de l'édition 2018 du FTA.



ESPACE GO

ARTISTE EN RÉSIDENCE

Fossiles vivants
(dire l'espoir)

L'écriture soumet le temps à sa volonté. Parfois, elle le plie et le déplie, et alors c'est comme si le temps se froissait. Ou encore, elle suspend le temps, pétrifiant la cambure d'une vague avant qu'elle se brise. D'autres fois, elle déchire le temps, le met en lambeaux, ouvre ses brèches, en sépare les eaux. L'écriture nous fait voir que la trajectoire du temps n'a rien d'une ligne, et encore moins d'une flèche, mais ressemble plutôt à un amas d'anguilles entremêlées, un tas d'enroulements et de nœuds inextricables.

L'écriture nous rappelle que nous sommes des êtres de tous les temps; des fossiles vivants. Nous sommes fossiles et nous sommes vivants, empreintes éternelles et volatiles. Nous sommes des fossiles vivants, impressions cristallisées et mouvantes. Nous sommes fossiles et vivants, revenants en devenir. Nous sommes fossiles et vivants, précambriens et avant-gardistes, prématurés et pérимés. Nous sommes restes et moulages, chairs encrées dans la pierre. L'écriture nous fait voir que la trajectoire du temps n'a rien d'une ligne, et encore moins d'une flèche, mais ressemble plutôt à un amas d'anguilles entremêlées, un tas d'enroulements et de nœuds inextricables.

Nous, les fossiles vivants, nous pouvons prêter à rire ou à pleurer, c'est vrai, parce que nous avons si peu évolué, si peu qu'on nous confond parfois avec la relique d'une espèce qui serait morte depuis longtemps. Et pourtant, contrairement aux apparences, nous n'avons pas renoncé à l'évolution. Nous prenons notre temps. Nous cheminons. Nous ne perdons pas espoir.

C'est cela, il me semble, que l'écriture cherche à dire et à redire : elle dit que l'espoir existe, même s'il est né d'un mauvais pressentiment, celui que partagent les nouveau-nés expulsés du confort originel et qui crient leur mauvais pressentiment à pleins poumons.

L'écriture dit que l'espoir est affamé, que l'espoir se nourrit de tout ce qu'il trouve, même de chimères, et que, contre toute attente, il survit. L'écriture le dit et s'en étonne : l'espoir nous survit et survit à toutes nos désespérances.

Parfois, j'aimerais qu'on puisse souhaiter bon espoir comme quand on souhaite bon après-midi. Très simplement. Je quitterais un ami, on se dirait :

— Au revoir, et bon espoir!

— Merci! Bon espoir à toi aussi!

Mais notre langage, insuffisant et peu avisé, n'a rien prévu pour souhaiter l'espoir. Peut-être que c'est pour cette raison que j'écris.

Parce qu'écrire, c'est dire l'espoir avant même d'avoir écrit quoi que ce soit.

Evelyne de la Chenelière



du 24 mars
au 31 mars
2018

SVADBA

« Viens à moi, mon bien-aimé!
J'ai versé des larmes de perles... Aide-moi à les ramasser,
que je puisse t'embrasser. »

- Milica

La jeune Milica se marie demain. Avec cinq de ses amies, elle se prépare pour la cérémonie. Chants, danses, rires et larmes la préparent au grand jour qui la mènera vers sa nouvelle vie auprès de celui qu'on a choisi pour elle.

La compositrice d'origine serbe Ana Sokolović renoue avec sa langue maternelle pour livrer une œuvre lyrique originale qui fait le tour du monde depuis 2010. Ode à son pays, mais aussi à la femme, ou plutôt à la jeune fille qui deviendra femme, SVADBA nous entraîne dans une fête prénuptiale balkanique où jeux et rituels familiers permettent d'aborder avec un peu de légèreté un engagement aussi déstabilisant qu'un mariage arrangé. Le travail de Sokolović s'articule autour des émotions vécues par les six jeunes femmes qui chantent à cappella une partition musicale contemporaine, eclectique et effervescente.

Née en 1968 à Belgrade et Montréalaise d'adoption depuis maintenant 20 ans, Ana Sokolović baigne dans un climat artistique dès son plus jeune âge. Elle étudie le ballet classique avant de faire ses premières armes en théâtre et en musique. Elle découvre la composition à Novi Sad et à Belgrade, puis obtient une maîtrise à l'Université de Montréal. Son répertoire comprend des compositions pour orchestre et pour voix, ainsi que plusieurs œuvres de musique de chambre. À l'été 2012, son opéra SVADBA reçoit six nominations aux prix Dora Mavor Moore et remporte finalement les honneurs dans la catégorie Outstanding New Musical/Opera.

La metteuse en scène Martine Beauline possède une feuille de route impressionnante qui comprend plusieurs distinctions ainsi que de nombreux spectacles marquants, dont LA LOCANDIERA de Goldoni (TM, 1993-1994), ALBERTINE, EN CINQ TEMPS de Michel Tremblay (ESPACE GO, 1995), AVALER LA MER ET LES POISSONS de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent (La Manufacture, 2005), LES MUSES ORPHELIENNES de Michel Marc Bouchard (Compagnie Jean Duceppe, 2012).

Texte et musique : ANA SOKOLOVIĆ
Mise en scène : MARTINE BEAULINE

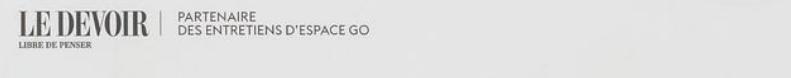
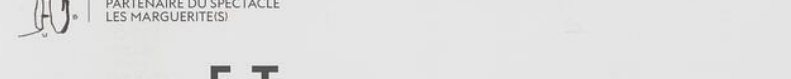
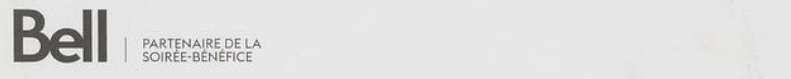
Codirectrice musicale et chef : DĂIRINE NI MHEADHRA
Codirecteur musical : JOHN HESS

Avec CAROLINE GÉLINAS + MYRIAM LEBLANC + ROSE NAGGAR-TREMBLAY + SUZANNE RIGDEN + CHELSEA RUS + RACHÈLE TREMBLAY

Décor : LAURENCE MONGEAU...Costumes : OLEKSANDRA LYKOVA...Éclairages : ANNE-CATHERINE SIMARD DERASPE...Vidéo : DOMINIQUE HAWRY

Une production de l'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
En langue serbe, avec sous-titres français et anglais

Compagnie en accueil



PRO ESPAGO 2018. 02.20.18



UBU COMPAGNIE DE CRÉATION

COMPAGNIE ASSOCIÉE

ESPACE GO et UBU construisent aujourd'hui une part de leur avenir ensemble, en tant que partenaires de création. En confirmant UBU à titre de « compagnie associée » dans son lieu, Ginette Noiseux poursuit son projet de faire du Théâtre ESPACE GO un centre de création habité par des artistes, un lieu de référence théâtrale à Montréal et un nouveau modèle d'institution ancrée dans les mouvements du XXI^e siècle.

Il y a sept ans, la directrice artistique Ginette Noiseux lançait un vaste chantier de réflexion qui visait à jeter les bases de l'avenir d'ESPACE GO en tant que centre de création. À quel théâtre rêvons-nous aujourd'hui? Et avec quels artistes? demandait-elle. Le tandem de créateurs Denis Marleau et Stéphanie Jasmin figure au nombre des partenaires galvanisants, incontournables.

Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, codirecteurs d'UBU compagnie de création, poursuivent avec Ginette Noiseux et ESPACE GO une démarche théâtrale qui témoigne d'une complicité artistique fondée sur un esprit de recherche et une passion commune pour les écritures inédites et contemporaines.

Depuis 2006, les deux compagnies ont réalisé conjointement des spectacles qui se sont distingués par la beauté et l'originalité formelle de leurs propositions scéniques et par les performances remarquables de leurs interprètes. Ensemble, elles ont permis au public montréalais de découvrir des œuvres de Marina Tsvetaïeva (LA FIN DE CASANOVA), de Normand Chaurette (CE QUI MEURT EN DERNIER), de José Pilya (LE COMPLEXE DE THÉNARDIER), d'Elfriede Jelinek (JACKIE), de Dea Loher (LE DERNIER FEU), de Martin Crimp (LA VILLE), d'Evelyne de la Chenelière (LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES) et de Marieluise Fleisser (AVANT-GARDE).

À ESPACE GO, UBU a présenté également deux spectacles marquants de son répertoire, OULIPO SHOW, dans le cadre de son 30^e anniversaire, et la trilogie de l'absence, en 2007, dont la fantasmagorie technologique LES AVEUGLES, présentée dans le cadre du Festival TransAmériques. En 2014, UBU a présenté à ESPACE GO une série de *Tables de lecture*, invitant les spectateurs à s'intégrer à l'équipe de création d'UBU lors de l'exploration de trois textes relevant de paysages dramaturgiques distincts : LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES de l'auteure québécoise Evelyne de la Chenelière, AU LAC NOIR de la dramaturge allemande Dea Loher et ORGUEIL, POURSUITE ET DÉCAPITATION de la Française Marion Aubert.

UBU est une compagnie de création théâtrale fondée par Denis Marleau en 1982, à laquelle s'est jointe en 2002 Stéphanie Jasmin, aujourd'hui collaboratrice et codirectrice artistique. Pres d'une cinquantaine de spectacles signés UBU ont vu le jour ici et ailleurs (Montréal, Ottawa, Bruxelles, Avignon, Paris, Lille, Mons, Limoges, Grignan, etc.), et voyagent régulièrement d'un continent à l'autre. La pratique singulière d'UBU — qui croise la musique et l'histoire de l'art, l'installation et les technologies de l'image et du son — se fonde d'un spectacle à l'autre sur le texte en relation avec le monde et la présence humaine, ce qui en fait l'une des compagnies les plus remarquables dans le panorama du théâtre canadien.



LES PRODUCTIONS PORTE PAROLE

COMPAGNIE EN RÉSIDENCE

ESPACE GO est fier d'accueillir en ses murs la compagnie Porte Parole, qui crée et produit des pièces de théâtre documentaire qui traitent de la réalité contemporaine canadienne, des pièces qui invitent un large public à une réflexion critique sur des enjeux sociaux actuels. La santé, l'intégration des immigrants, la délocalisation, l'infrastructure — aucun sujet n'est trop aride pour Porte Parole qui, depuis dix-sept ans et douze productions, œuvre à associer des voix humaines à des conflits sociaux complexes.

En 1998, l'acteur Alex Ivanovici et la dramaturge Annabel Soutar ont parcouru tout le Québec pour comprendre l'esprit démocratique qui nous habite. C'était le mois gris de novembre et la province était en pleine campagne électorale. Leur but : créer une pièce de théâtre documentaire basée sur les témoignages verbatim des Québécois et des Québécoises, allant du petit village de pêche en Gaspésie aux casse-croûtes des Cantons de l'Est, en passant par les belles demeures de Westmount ou les usines de la Côte-Nord. Sans titre officiel pour leur projet de recherche, Alex et Annabel ont surnommé leur quête *Porte Parole*. En enregistrant les mots des gens rencontrés pour ensuite leur donner vie sur scène à Montréal dans un spectacle intitulé NOVEMBRE (2000), ils agissaient comme des « porte-parole », porteurs de langage et précurseurs d'un nouvel engagement citoyen au Québec.

Les premières créations de Porte Parole (2000 QUESTIONS, SANTÉ!, MONTRÉAL LA BLANCHE et l'IMPORT/EXPORT) ont été produites pour un public anglophone et francophone. Ces pièces ont valu à la compagnie d'être reconnue comme l'unique troupe de théâtre documentaire à Montréal.

En 2012, la pièce SEXY BÉTON, épique trilogie au sujet de l'effondrement du viaduc de la Concorde à Laval, a valu à Annabel Soutar une nomination au prestigieux *Prix Michel Tremblay* pour la dramaturgie. En 2014, la pièce SEEDS (v.f. GRAINS), mise en scène par Chris Abraham, a été présentée à Calgary, à Vancouver et au Centre national des Arts d'Ottawa, attirant plus de 22 000 spectateurs, inspirant les éloges de la critique et obtenant huit mises en nomination aux *Montreal English Theatre Awards (METAA)* ainsi que le prix de la Performance exceptionnelle dans un premier rôle, décerné à l'acteur canadien Eric Peterson. La pièce THE WATERSHED (v.f. LE PARTAGE DES EAUX), qui traite des politiques de l'eau au Canada et de leur impact sur notre avenir, était au programme du volet culturel des Jeux panaméricains de Toronto en juillet 2015. La pièce a valu à Annabel Soutar d'être reconnue par *The Globe and Mail* comme l'une des meilleures artistes de l'année 2015.

Récemment, Porte Parole a suscité beaucoup d'émoi avec FREDY, une pièce documentaire sur les événements entourant la mort tragique d'un jeune Montréalais originaire du Honduras, abattue par un policier à Montréal-Nord durant l'été 2008. Porte Parole a également alimenté les discussions avec JAÏME HYDRO qui a propulsé la comédienne et auteure Christine Beaulieu dans une enquête citoyenne au sujet de l'avenir de la production énergétique au Québec.

Depuis 2012, Porte Parole consolide sa présence nationale par des tournées québécoises et canadiennes de ses pièces.



ESPACE GO

GO EN CHANTIER

Ginette Noiseux, directrice générale et artistique d'ESPACE GO, est fière d'annoncer l'atteinte de l'objectif de financement de 5 859 149 \$ pour la rénovation du Théâtre ESPACE GO et l'agrandissement de ses espaces de création sur la rue Clark. Ce grand projet se réalise grâce au soutien financier de nombreux partenaires publics et privés : Patrimoine canadien, Ministère de la Culture et des Communications du Québec, Transat A.T., Banque Nationale, Power Corporation du Canada, TC Transcontinental et Bell.

Les travaux de première importance permettront d'abord de réparer l'ensemble des installations du Théâtre, après plus de vingt ans d'usage, puis de mettre à niveau ses équipements pour permettre aux créatrices et aux créateurs de rester à l'affût de l'évolution des pratiques scéniques.

L'ajout de salles de répétition et de bureaux mettra fin à des années de recherche d'un lieu permanent pour UBU, compagnie de création dirigée par Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, l'une des plus prestigieuses compagnies de théâtre au Canada. Aussi, Ginette Noiseux souhaite profiter de cette mise à niveau pour accueillir en résidence la compagnie Porte Parole, dirigée par Annabel Soutar.

Dans l'esprit d'un centre de création, Ginette Noiseux a voulu doter le Théâtre ESPACE GO d'un laboratoire technologique destiné aux recherches sur l'intégration des nouvelles technologies au théâtre, en particulier l'image et le son. L'espace laboratoire sera ouvert à l'ensemble du milieu théâtral.

Les plans de réaménagement sont élaborés par Éric Gauthier, de la réputée firme Les Architectes FABG, qui avait réalisé la conception de l'actuel Théâtre ESPACE GO en 1995, et pour laquelle il avait remporté le Prix d'excellence décerné par l'Ordre des architectes du Québec.

ESPACE GO est le seul théâtre en Amérique du Nord à avoir inscrit au cœur de sa mission la valorisation de la contribution des femmes artistes à l'évolution de la pratique théâtrale et l'un des très rares dans le monde à s'y consacrer.

MERCI À NOS PARTENAIRES DU PROJET DE RÉNOVATION ET D'AGRANDISSEMENT



EN SAVOIR PLUS SUR LES SPECTACLES

Vous voulez en savoir plus sur nos spectacles avant d'y assister? Mieux en saisir les enjeux?

Nous vous invitons à visiter notre site Internet pour découvrir, à la page de chacun des spectacles, l'ensemble de la documentation mise à votre disposition : textes dramaturgiques, projets de création, extraits des pièces, équipes de création, photos et vidéos, extraits de presse, etc.

Ces dossiers sont mis en ligne au fur et à mesure, au cours des mois qui précèdent le début des représentations. Vous trouverez également cette documentation, pour consultation sur place, au café-bar du Théâtre ESPACE GO.

ENTRETIENS D'ESPACE GO

Découvrez les enjeux des spectacles qui portent la signature d'ESPACE GO lors d'entretiens entre les metteurs en scène et leur dramaturge invité chaque premier jeudi des séries de représentations. Une manière unique d'avoir les clés du spectacle avant d'en être les témoins.

LES MARGUERITE(S)

Jeudi 22 janvier 2018, à 18 h 30
Dramaturge : Elsa Pépin

LA VIE UTILE

Jeudi 26 avril 2018, à 18 h 30
Dramaturge : Paul Lefebvre

AUTRES RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

SVADBA

Avant chaque représentation
De 18 h 30 à 19 h, dans le café-bar d'ESPACE GO
Animation : Pierre Vachon

Une incursion au cœur de l'œuvre à la découverte de la musique, du livret, des symboles, de la mise en scène, avec extraits musicaux.



Partenaire du Fonds de développement artistique de l'ESPACE GO depuis 2001



Réalisons notre essor culturel



Réalisons vos idées™

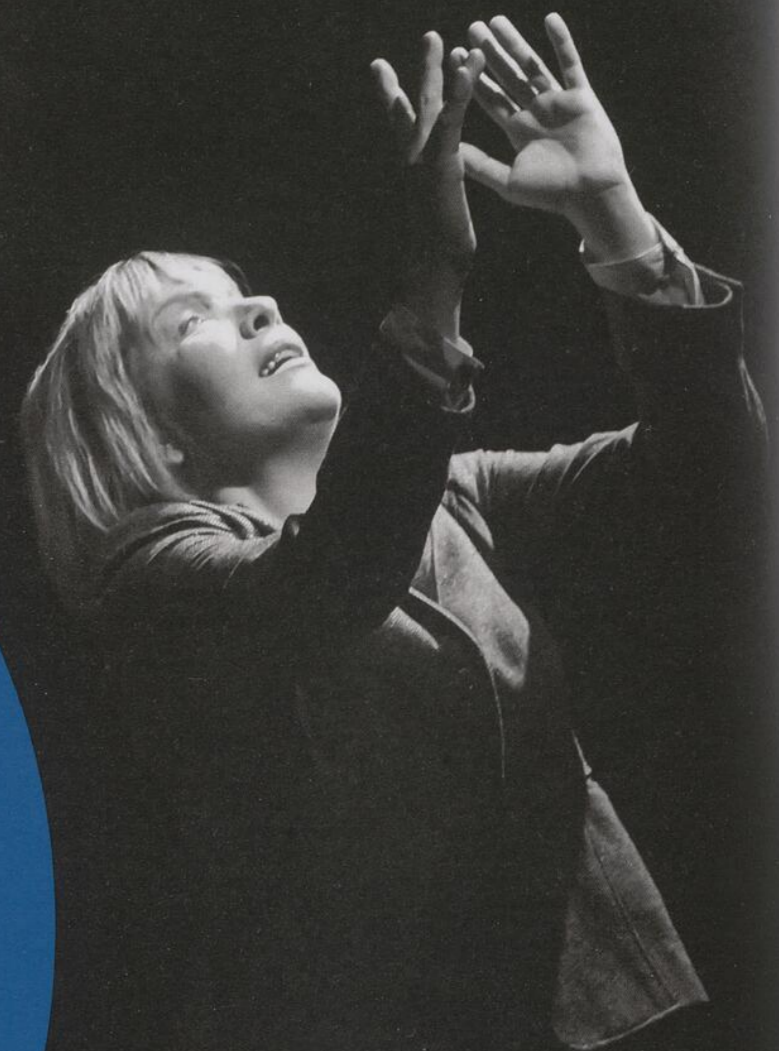


C'est avec grand plaisir que la Banque Nationale vous invite à vivre l'expérience de la nouvelle saison du Théâtre ESPACE GO.

™ RÉALISONS VOS IDÉES est une marque de commerce de la Banque Nationale du Canada.



les émotions



ESPACE GO



2017 SAISON 2018



Fier partenaire de



PARTENAIRE DE SAISON



cossette



Théâtre ESPACE GO
4890, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1R5
514 845-4890
espacego.com

